

1500-1600

AMÉRIQUE
AMÉRIQUE DU SUD

05-POUVOIR
JUSTICE
DROIT

ESPAGNE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN

05-POUVOIR
JUSTICE

05-POUVOIR
POUVOIR
POLITIQUE



1500-1600

AMÉRIQUE
AMÉRIQUE DU SUD

05-POUVOIR
JUSTICE
DROIT

ESPAGNE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN

05-POUVOIR
JUSTICE

05-POUVOIR
POUVOIR
POLITIQUE



1500-1600

AMÉRIQUE
AMÉRIQUE DU SUD

05-POUVOIR
JUSTICE
DROIT

ESPAGNE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN

05-POUVOIR
JUSTICE

05-POUVOIR
POUVOIR
POLITIQUE



1500-1600

AMÉRIQUE
AMÉRIQUE DU SUD

05-POUVOIR
JUSTICE
DROIT

ESPAGNE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN

05-POUVOIR
JUSTICE

05-POUVOIR
POUVOIR
POLITIQUE

Controverse de Valladolid

La controverse de Valladolid (1550–1551) est un débat organisé en Espagne à la demande de l’empereur Charles Quint, pour trancher la question morale et théologique du traitement des Indiens d’Amérique. Elle oppose deux figures majeures : Juan Ginés de Sepúlveda, humaniste et théologien, et Bartolomé de Las Casas, dominicain et évêque. Sepúlveda soutient que les Indiens sont inférieurs par nature, presque barbares, et que la guerre et l’évangélisation forcée sont justifiables. Las Casas défend au contraire leur humanité pleine et entière, leur capacité à raisonner et à se convertir librement. Il s’oppose à leur esclavage et demande le respect de leurs droits. Ce débat, tenu à Valladolid, est le premier affrontement éthique officiel en Europe sur les droits des peuples colonisés. Il n’y eut pas de verdict clair, mais il influença les Leyes Nuevas de 1542, limitant l’encomienda. La controverse de Valladolid annonce les débats modernes sur les droits de l’homme, le colonialisme et la dignité humaine. Elle révèle les tensions entre évangélisation, impérialisme et conscience chrétienne. Elle est aujourd’hui étudiée comme un moment fondateur du droit international et de la pensée anticoloniale.

Controverse de Valladolid

La controverse de Valladolid (1550–1551) est un débat organisé en Espagne à la demande de l’empereur Charles Quint, pour trancher la question morale et théologique du traitement des Indiens d’Amérique. Elle oppose deux figures majeures : Juan Ginés de Sepúlveda, humaniste et théologien, et Bartolomé de Las Casas, dominicain et évêque. Sepúlveda soutient que les Indiens sont inférieurs par nature, presque barbares, et que la guerre et l’évangélisation forcée sont justifiables. Las Casas défend au contraire leur humanité pleine et entière, leur capacité à raisonner et à se convertir librement. Il s’oppose à leur esclavage et demande le respect de leurs droits. Ce débat, tenu à Valladolid, est le premier affrontement éthique officiel en Europe sur les droits des peuples colonisés. Il n’y eut pas de verdict clair, mais il influença les Leyes Nuevas de 1542, limitant l’encomienda. La controverse de Valladolid annonce les débats modernes sur les droits de l’homme, le colonialisme et la dignité humaine. Elle révèle les tensions entre évangélisation, impérialisme et conscience chrétienne. Elle est aujourd’hui étudiée comme un moment fondateur du droit international et de la pensée anticoloniale.

Controverse de Valladolid

La controverse de Valladolid (1550–1551) est un débat organisé en Espagne à la demande de l’empereur Charles Quint, pour trancher la question morale et théologique du traitement des Indiens d’Amérique. Elle oppose deux figures majeures : Juan Ginés de Sepúlveda, humaniste et théologien, et Bartolomé de Las Casas, dominicain et évêque. Sepúlveda soutient que les Indiens sont inférieurs par nature, presque barbares, et que la guerre et l’évangélisation forcée sont justifiables. Las Casas défend au contraire leur humanité pleine et entière, leur capacité à raisonner et à se convertir librement. Il s’oppose à leur esclavage et demande le respect de leurs droits. Ce débat, tenu à Valladolid, est le premier affrontement éthique officiel en Europe sur les droits des peuples colonisés. Il n’y eut pas de verdict clair, mais il influença les Leyes Nuevas de 1542, limitant l’encomienda. La controverse de Valladolid annonce les débats modernes sur les droits de l’homme, le colonialisme et la dignité humaine. Elle révèle les tensions entre évangélisation, impérialisme et conscience chrétienne. Elle est aujourd’hui étudiée comme un moment fondateur du droit international et de la pensée anticoloniale.

Controverse de Valladolid

La controverse de Valladolid (1550–1551) est un débat organisé en Espagne à la demande de l’empereur Charles Quint, pour trancher la question morale et théologique du traitement des Indiens d’Amérique. Elle oppose deux figures majeures : Juan Ginés de Sepúlveda, humaniste et théologien, et Bartolomé de Las Casas, dominicain et évêque. Sepúlveda soutient que les Indiens sont inférieurs par nature, presque barbares, et que la guerre et l’évangélisation forcée sont justifiables. Las Casas défend au contraire leur humanité pleine et entière, leur capacité à raisonner et à se convertir librement. Il s’oppose à leur esclavage et demande le respect de leurs droits. Ce débat, tenu à Valladolid, est le premier affrontement éthique officiel en Europe sur les droits des peuples colonisés. Il n’y eut pas de verdict clair, mais il influença les Leyes Nuevas de 1542, limitant l’encomienda. La controverse de Valladolid annonce les débats modernes sur les droits de l’homme, le colonialisme et la dignité humaine. Elle révèle les tensions entre évangélisation, impérialisme et conscience chrétienne. Elle est aujourd’hui étudiée comme un moment fondateur du droit international et de la pensée anticoloniale.